

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IV

(Suite)

—Je n'ai que deux ou trois heures devant moi... Cela suffit... Dans deux ou trois heures, je puis être de retour...

Il s'en alla causer avec un fonctionnaire; ne vas pas hors de ma vie les Prussiens ne sont pas loin, et si tu reviens tout à l'heure sans me prévenir, tu pourras attraper un coup de fusil.

Gauthier haussa les épaules et répondit en riant: —Je voudrais savoir où sont les Allemands et me rendre compte, autant que possible, de leurs avant-postes.

—Prends garde, c'est l'exposer inutilement, Bourreille! —Après moi la fin du monde. Il disparut dans la nuit, s'éloignant du camp français.

—Il est fou! murmura le fonctionnaire. Et il écouta attentivement, s'attendant, au loin à quelques coups de fusil, à quelques cris, à la course précipitée de Gauthier revenant au campement.

Rien de tout cela. Le silence. Il y avait longtemps que les Prussiens s'attendaient à une attaque ayant pour but Versailles, nous l'avons dit. Mais les précautions du côté français avaient été si bien prises qu'ils ne prévoyaient point l'attaque si prochaine et si croyable pas, surtout, qu'elle aurait lieu le lendemain des matin.

Le fonctionnaire se trompait donc, lorsqu'il disait à Gauthier que les sentinelles prussiennes ne devaient pas être loin.

Gauthier marcha pendant un quart d'heure sans faire de mauvaise rencontre. Mais à ce moment il aperçut le bruit régulier d'une troupe en marche, se rapprochant de son côté. Ce ne pouvait être qu'une patrouille allemande, un poste allant établir ses avant-postes. Gauthier était dans la plaine, et comme la nuit, ni arbres, ni caissons, ni bois, pour se dérober. Fuir par la nuit, il y pensa bien, mais la patrouille était tout près et déjà il entendait les voix allemandes.

Près de lui était un fossé; l'eau était gelée et par dessus la glace retombaient des buissons épineux. Il se coucha les brossailles à plat ventre sur la glace, et attendit. Son uniforme noir ne tranchait pas dans l'obscurité.

Il était à peu près invisible. Il attendit donc tranquillement. Les Prussiens passèrent devant lui sans se douter qu'il était là et s'éloignèrent. Quelques minutes s'écoulèrent. Tout bruit avait cessé.

Gauthier se leva transi. Il lui semblait que son corps tout entier n'était qu'une glace. Il se mit à courir non pas sur la route ou ses pas eussent été trop facilement entendus, mais dans les terres.

Il jugea bientôt, familiarisé qu'il était depuis son enfance avec les moindres détails de la campagne, qu'il devait être tout près de Garches.

—Allons, pensa-t-il, ça va bien et le plus fort est fait. Bientôt en effet, il fut en vue de la fabrique. Les bâtiments dormaient, noirs dans la nuit profonde. Il en fit le tour, s'arrêtant de chaque côté, assis loin des bois et du mur de clôture du jardin.

Il savait la fabrique occupée par les Prussiens et là surtout, les précautions étaient nécessaires. —Ce n'est pas tout, se dit-il, en s'abritant de son mieux au milieu d'un bouquet d'arbres. Comment faire pour entrer là-dedans? Et un fois entré, comment faire pour découvrir la chambre de Lucienne? Ça doit être plin de Prussiens, toute cette maison. Et je les aurai sur le dos, au moindre faux pas que je ferai!

La folie de sa tentative, l'impossibilité de son projet lui apparaissaient alors tout entières. —Tout à l'heure, il n'avait réfléchi à rien de tout cela. Et maintenant ses mains se crispèrent de rage, quand il pensait que si près de Lucienne, il allait être sans doute obligé de repartir sans la voir, sans attendre sa voix, sans lui dire une fois de plus combien il l'aimait, sans lui demander pardon.

Et de sa cachette il examinait la fabrique, les yeux ardemment fixés sur ces bâtiments sombres et tristes. Tout à coup il lui sembla remarquer que la porte de la maison d'habitation vient de s'ouvrir.

Il avance la tête pour mieux voir. Il craint pas d'être surpris, car il s'est couché au ras du sol et sa tête seule sort du bouquet d'arbres.

La porte s'est ouverte en effet, deux ombres s'y dessinent; l'une des deux réste sur le seuil; c'est une femme, autant que Gauthier peut en juger, dans les éclaircies que les nuages laissent dans le ciel.

L'autre, un homme, quitte la maison et s'élanche dans la direction de Garches. Il passe, sans rien voir très près de Gauthier. Et le soldat le reconnaît. C'est Jean de Montmayeur. Il disparaît.

La femme, il la suivit de loin. Elle se rapproche, elle aussi. Elle a le regard tourné vers le village. Elle semble attendre. Sa respiration est oppressée. Elle s'arrête à chaque pas, regardant tantôt vers Garches tantôt vers la fabrique.

Bientôt elle est près du bouquet d'arbres où se tient Gauthier. —Il la reconut à la fois et la reconut au Montmayeur. Et une exclamation lui échappa, où passe tout son cœur, toute sa passion, toutes ses impatiences de la revoir.

—Lucienne! ma bien aimée Lucienne! Elle tressaille, jette un cri et veut s'enfuir. Mais il est à ses genoux, il lui prend les mains, il la retient, l'empêche de s'en aller. Il lui couvre les mains de baisers brûlants, et il dit, dans tout l'ennivrement de son délire.

Lucienne! Lucienne! C'est moi... Vous ne reconnaissez donc pas ma voix. Oh! Lucienne je vous en prie n'ayez pas peur, c'est moi Gauthier. Gauthier qui vous aime, qui vient vous demander pardon!

—Gauthier, dit-elle... Grand Dieu! Malheureux vous vous perdez... Je vous ai sauvé la première fois je ne pourrai pas vous sauver la seconde.

—Lucienne, je vous aime... Je vous aime... Je vous aime... Je suis venu que dans l'espérance d vous voir... Nous nous attendons pour demain à une bataille qui sera longue sans doute et sanglante... Je puis y trouver la mort... Je ne voulais pas mourir sans l'avoir revue, ô ma Lucienne sans avoir obtenu ton pardon pour ce que j'ai cru, pour ce que j'ai fait pour ce que j'ai dit.

—Oh! mon Gauthier, dit-elle en proie à une agitation extrême, vous ne m'y croyez donc plus compréhensible? Qui vous dit.

—J'ai reçu, à Paris une lettre si gnée Courlaude. Cette lettre me disait que vous étiez toujours dignes d'être aimée. Ce nom m'est inconnu. Mais moi je ne demandais qu'à croire. J'étais si malheureux de votre abandon.

—Et vous avez bien fait d'écouter cet homme. Il vous est dévoué... C'est lui peut-être qui vengera votre père. Elle s'éloigna de Gauthier, dépassa le bouquet d'arbres et écouta, la tête penchée le corps courbé.

—Qu'écoutez-vous Lucienne? —Oh! Gauthier, Claudine, Claudine... —Oh! mon Dieu!

—Nous l'avons recueillie à la fabrique depuis trois jours. Et cette nuit, dans un accès de délire, elle a retiré les bandages de sa plaie, une hémorragie s'en est suivie, puis une syncope. Et Jean de Montmayeur qui vous avez vu passer allait à Garches chercher le chirurgien allemand qui la soigne.

—Ma pauvre petite sœur! dit Gauthier alarmé ne songeant qu'à la jeune fille et pas du tout au désastre de la ferme que Lucienne lui annonçait.

—Pais, tout à coup. Lucienne je n'ai que quelques minutes à vous consacrer. Je ne vous trait pas mourir sans en dire une dernière fois l'aveu de votre amour... sans être certain de votre pardon. M'aimiez-vous toujours, Lucienne, et me pardonnez-vous?

—Si je vous aime murmura la pauvre fille avec une tendresse infinie si je vous aime, Gauthier.

A continuer.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

568, RUE SUSSEX, 568 En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

JOS. FORTIER

EPICIERIE EN GENERAL

Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

568, RUE SUSSEX, 568

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue York

Capital réunis: \$40,000,000

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Erythème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de crayons (42 odeurs délicieuses).

Parfumerie ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

Avis aux Consommateurs. Les produits de la Parfumerie ORIZA L. LEGRAND.

Vin de Sirop de Dusart

Le Sirop de Dusart est le plus pur et le plus sain.

Le Sirop de Dusart est le plus pur et le plus sain.

Le Sirop de Dusart est le plus pur et le plus sain.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICO DE GRIMAULT & Co

Le Matico de Grimault & Co est le plus pur et le plus sain.

Le Matico de Grimault & Co est le plus pur et le plus sain.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT TODE

Le Sirop de Raifort Tode est le plus pur et le plus sain.

SANTAL DE MIDY

Le Santal de Midy est le plus pur et le plus sain.

Vin de Peptone

Le Vin de Peptone est le plus pur et le plus sain.

Le Vin de Peptone est le plus pur et le plus sain.

MALADIES DE POITRINE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

Le Sirop d'Hypophosphite de Chaux est le plus pur et le plus sain.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN et HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRIE

OTTAWA

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

660, RUE BAY, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est

Chez THOS. BIREKET, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clechettes pour Skates

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de

S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS.

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Réduction

Grandes réductions dans les Casques en Loutré, Monton de Perse, Seal, Castor, Etc

Fellei es, Gollman, Boas, Etc Etc

Peaux de buffle, de chèvre, loupes-carriers, etc, chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude

Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main,

Tout ce qui se trouve en ce genre est en parfait état.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B. Peux être vus sur les

Publié par la

10ème ANNEE

LE CA

Prix de l'

On ne peut la

Un abonnement

Toutes lettres, com

080.

TELEGRAMME

M. Morley et le m

Londres, 25—M

Après une offre

Washington, 2

Etats-Unis à Pa

Le paix ré

Washington, 2